N' 800 166 ANNER 36 FEVRIER 1964

Fr. 1 Prix en Suisse : 1 fr. S Prix en Algérie : 115 Frs

SPÉCIAL MUSIQUE



M Y SUSPENSE T E HUMOUR et LES AGENTS SECRETS

par BOB DE MOOR



AVANT ET APRES LE ROCK ET LE TWIST IL Y EUT, IL Y A, IL Y AURA TOUJOURS

NOUS avons demandé à Eddie Warner de vous conter l'histoire du jazz. Nul n'était mieux qualifié que ce sympathique chef d'orchestre, fils d'un chef d'orchestre et d'une cantatrice de l'Opéra. Attiré par le jazz dès son plus jeune âge, sacré 2ème pianiste de France, à dix-neuf ans, à la suite d'un réferendum, il participa à de nombreux concerts de jazz avec Django Reinhardt, Benny Carter, Bill Coleman, et il enregistra en 1958 avec Lionel Hampton!

Premier Grand Prix du Disque en 1947, il a créé, en 1948, un orchestre de musique tropicale et l'on peut dire que c'est lui qui a lancé la samba, le mambo et le cha-cha-cha.

Eddie Warner fait toujours du jazz, mais aussi, accessoirement, du journalisme.

C'EST vers 1910 que l'on entendit les premiers balbutiements du jazz dans les bouges de la Nouvelle Orléans, en Louisiane. Il était joué par des musiciens noirs n'ayant aucune connaissance de la musique, qui ne savaient pas déchiffrer les notes et jouaient toujours dans des tonalités faciles. Avec leurs instruments bon marché, ils formaient des ensembles hétéroclites défiant le bon sens et bousculant les traditions orchestrales les plus solidement établies!

UNE FOI COMMUNICATIVE

Ils n'avaient pas besoin de partitions, car... il n'en existait pas : la musique qu'ils jouaient, ils l'inventaient eux-mêmes au fil des soirées ! Ils durent même improviser, inventer certains de leurs instruments: la batterie, par exemple, qui n'était autre... qu'une planche à laver, à laquelle ils ajoutaient des couvercles de casseroles et 'tout ce qui était susceptible de donner du rythme!

Les orchestres de l'époque héroïque trouvèrent vite une unité. Leur composition? Trompette, trombone, clarinette d'une part, et la section rythmique d'autre part, c'est-à-dire: piano, batterie, basse et banjo.

Comme ils étaient pauvres, les inventeurs du jazz! Aussi pauvres que leurs auditeurs noirs, qui venaient chercher un peu d'oubli, le soir venu, en les écoutant. Dieu sait qu'ils en avaient besoin... Mais ils étaient riches d'une foi à laquelle rien ne pouvait résister. Cette foi était telle qu'ils la





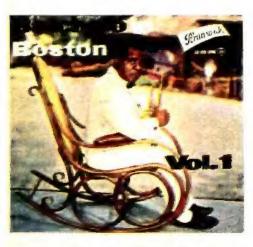
communiquèrent au monde entier lorsque, en 1917, ils durent s'exiler de la Nouvelle Orléans. Le chef de la police, jugeant que les bouges où ils se produlsaient étaient trop mal famés, fit fermer tous les endroits où l'on jouait de la musique « nègre ». Ce fut un véritable exode : tous les musiclens et chanteurs allèrent chercher fortune sous d'autres cieux...

Non seulement, le public du monde entier fut gagné à la cause du jazz, mais de grands maîtres de la musique se firent ses défenseurs: Maurice Ravel, Ciaude Debussy, Darius Milhaud, Arthur Honnegger, Igor Strawinski et Jacques Ibert furent les plus illustres

avocats du jazz.

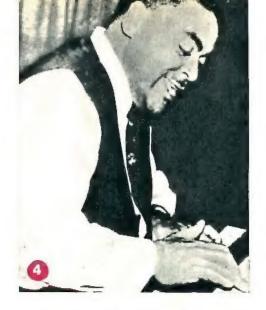
LE STYLE NEW-ORLEANS

Les premiers jazzmen puisèrent leur inspiration à deux sources : les complaintes des esclaves noirs, amenés de force en Amérique pour cultiver no-



tamment le coton (1) et les chants religieux, que les « pauvres nègres » chantaient en chœur avec une fougue poignante : les negro-spirituals (les noirs ont le rythme dans le sang!).

Berceau du jazz, la Nouvelle Orléans a donné son nom à un style, à une école, dont les plus célèbres représentants sont : Kid Ory (trombone), Jerry Roll Morton (piano), King Oliver (trompette), Sidney Bechet (clarinette), et Louis Armstrong, surnommé « Satchmo », qui a, plus qu'aucun autre, contribué à la vogue et à l'épanouissement du jazz. Après un demi-



siècle, il joue toujours de la trompette et chante d'une façon inimitable!

Le style simple et puissant de la Nouvelle Orléans (« New Orleans » en américain), reflet de l'âme noire, a toujours de nombreux adeptes.

LE CHORUS, BASE DU JAZZ

Les chorus éblouissants de Louis Armstrong sont célèbres, mais qu'est-ce donc qu'un chorus ?... Rien de moins que la base meme du jazz. C'est une improvisation sur un refrain existant (refrain = chorus en anglais). D'ailleurs, tous les musiciens de jazz sont des improvisateurs. Disons même que s'ils n'improvisateurs de jazz sont des inchesse et l'originalité de leurs improvisations que sont jugés les musiciens de jazz.

Improviser, c'est broder sur un air existant, au point de faire oublier souvent cet air. Mais, penserez-vous sans doute, que reste-t-il d'un morceau abandonné à l'improvisation des musiciens?.... Il reste le nombre des mesures et l'harmonie. L'harmonie, ce sont les accords ou, si vous préférez, c'est l'accompagnement.

Imaginez une chanson que vous aimez avec l'accompagnement d'une autre chanson : ce serait insupportable à l'oreille. C'est pourquoi l'improvisation se fait sur un accompagnement qui reste immuable. Le procédé des formations Nouvelle Orléans est toujours



le même: exposé de la mélodie par tout l'orchestre; ensuite les exécutants font un nombre indéterminé de chorus. Ils improvisent tant qu'ils ont envie de jouer. Quand chacun a improvisé, seul, avec l'accompagnement de la section rythmique, bien sûr, tous font une improvisation collective pour terminer.

LE SAXO ENTRE EN SCENE

L'orchestre changea de physionomie lorsqu'il prit de l'extension et qu'il accueillit un instrument de plus: le saxophone. On commença à écrire des orchestrations, avec des parties différentes pour chaque instrument et ce fut le départ de la lignée des chefs d'orchestre de jazz, qui, trouvant trop simple le style New Orléans », voulurent faire mieux: Fletcher Henderson, Luis Russell, Cab Calloway, Jimmy Lunceford et surtout, Count Basie et Duke Ellington.

Le «Duke» est, avec Louis Armstrong, le musicien le plus représentatif du jazz, auquel il fit faire des bonds de géant grâce à son talent de compositeur et d'orchestrateur. Vers 1930, les orchestres se composèrent ainsi : piano, basse, batterie, guitare, 3 ou 4 saxos, 3 ou 4 trompettes, 2 ou 3 trom-

bones.

(1) Voir « Tintin » de la semaine dernière, p. 28.

SUITE PAGE 22



LEGENDES

- Un des premiers orchestres de jazz, encore sans batterie : celui de Buddy Bolden (1895).
- 2. Le « Créole Jazz Band » de King Olivers (debout à droite) était un orchestre « New Orleans « typique. Louis Armstrong (debout à gauche, avec un cornet en main) y jouait.
- 3. Le Saxo apparaît dans les orchestres de jazz : voici celui de Fletcher Henderson, l'un des plus célèbres arrangeurs avant Duke Ellington (1922).
- Fats Waller, le plus grand planiste d'entre les deux guerres.
- 5. Duke Ellington dans sa jeunesse.



dillining.













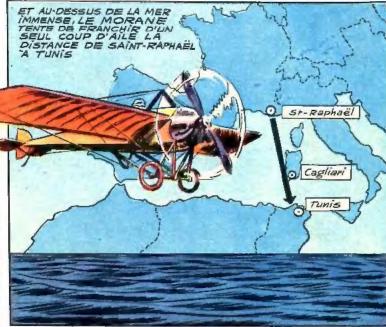








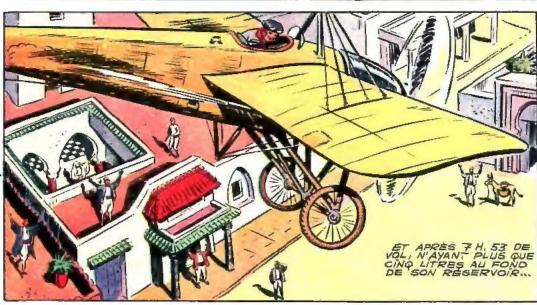














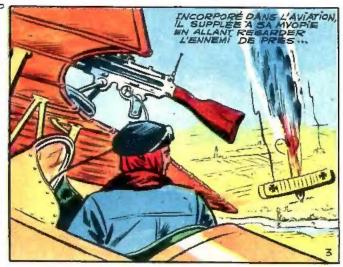


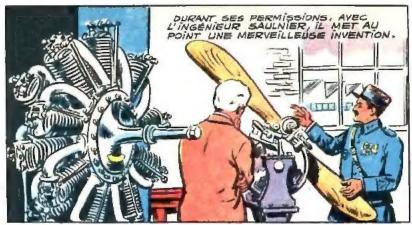










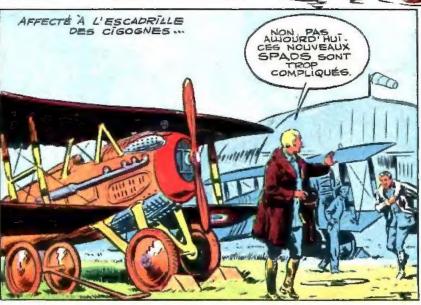




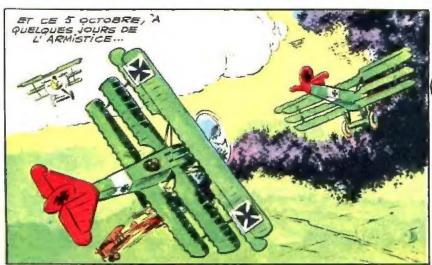
















STRAPONT

Pepito ayant disparu, tout le monde chez Ramirez est à sa recherche



DE VAIS M'ARRÈTER UN INSTANT A' L'OMBRE DE CET ARBRE POUR RÉFLÉCHIR...











JE VAIS APPELED ALL SECOURS A' L'AIDE DE MON KLAXON







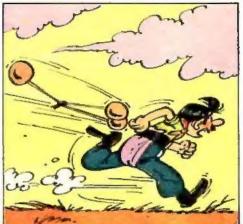
chez les gauchos DESBINS DERCK

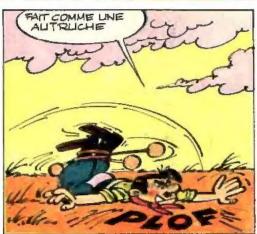
Strapontin a pris son taxi et est en route vers la Pampa





















//

Inspectant l'aydravion. Opin a semaggioù disc la sustant l'és a un



















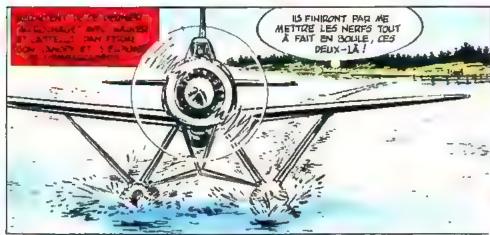
ne répond plus!...

经经济的证据 经正规 医多种性皮肤 美国的美国

PAR A.WEINBERG





















LES NOUVELLES AVENTURES DE LINE



le piège au





TO SERVICE AND ADDRESS AND ADDRESS.

















diable

的现在分词,这些这些对于自己的是一种的现在分词。 第一种的现在分词,可是一种的现在分词。

PAR PAUL CUVELIER

SCENARIO: GREG





























VINCENT LARCHER

QU'AVAIT DONC JURÉ VINCENT LARCHER À LE-GRAND, BIEN PLUS TOUCHÉ QUE LE DOC-TEUR NE L'A-VAIT DIT À NO-TRE MÉROS...









INÉPUISABLE A'











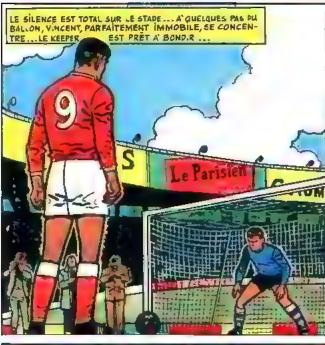
avant-centre!...

SCENARIO & DESSINS de Raymond Reding





















les naufrageurs























de la brume

DESSIN: MITTEL * TEXTE: M. VASSEUR





Le «Hardi» a regagné le port. Înguersson a demandé à Alam et Aldebert s'ils avaient fait bonne pêche































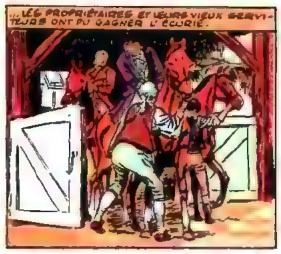












































































SUITE DE LA PAGE 3

L'improvisation était toujours mise en vedette, mais les « chorusmen » devalent souvent laisser jouer l'orchestre « en pupitres », c'est-à-dire tous les musiciens ensemble.

Les orchestres subirent également l'heureuse influence de la musique symphonique : les jazzmen devinrent plus académiques et, gagnant désormais bien leur vie, bien vêtus, beaucoup d'entre eux devinrent des « gentlemen ». L'époque héroïque était bien révolue...

Tous les musiciens cités jusqu'ici sont des noirs, qui sont indiscutablement les plus doués pour le Jazz. Mais il serait injuste de passer sous silence d'excellents éléments de race blanche tels que : Muggsy Spanier, Red Nichols, les frères Dorsey et, vers 1935, les chefs d'orchestre Benny Goodman, Artie Shaw et Glenn Miller, qui ouvrirent l'ère du « swing ».

L'ERE DU SWING

Avant cette époque, on ne parlait que du « Hot » (ce qui signifie : chaud). L'improvisateur jouait « hot ». Nous



Eddie War-ner avec le plus célèbre des vibraphonistes. Lionel Hampton

avons toujours en France deux clubs de Jazz qui s'intitulent « Hot Club de France » et « Hot Club de Paris ». La revue « Jazz-Hot » fut créée blen avant la guerre et paraît toujours, parallèlement à sa jeune consœur, « Jazz-Magazine * (ce sont deux excellentes revues).

Les grands solistes des années prècédant la guerre de 39-45 sont tous des « supermen » : les pianistes Fats Waller et Teddy Wilson; les saxophonis-tes Coleman Hawkins, Benny Carter, Lester Young et Chou Berry; le vibraphoniste Lionel Hampton, etc. C'est alors la pleine période du

Swing (ce qui signifie : balancement). Un orchestre qui balance, qui « chauffe⇒, est un orchestre qui swinge, ou• « qui a du swing ». Le public suit ce mot à la mode : on dansait « Swing ».

on parlait «Swing» et on s'habillait « Swing ». En réalité, ce mot avait toujours existé dans le jargon des musiciens

La suprématie des orchestres améri cains a toujours été incontestable. Il y eut cependant un ensemble qui arriva à attirer l'attention mondiale avant 1939, et créa un précédent par sa composition instrumentale : un vio lon, trois guitares et une contrebasse composèrent le légendaire Quintette du Hot Club de France, avec Django Reinhardt et Stéphane Grappely.

Hélas, Django Reinhardt, l'un des premiers guitaristes de tous les temps. est mort il y a une dizame d'années. Par contre, le violoniste Stéphane Grappely joue toujours, pour notre

plus grande joie



Dormant, Peau d'Ane. Chaque tante . . . 45 pts

L'EUROPE EN IMAGES -Tomes 1-2 +13 Chaque forme 10 séries de 10 phatos revieur Chaque série 50 pris

CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION "VOIR ET SAVOIR" - Dessinés par Mergé, Sêr es de 6 magn fiques gravures en cau eurs farmat 13 x 20

L'AUTOMOBILE - (des degras à 1900) Séries de 1 à 10, La sêrie IIIII 60 als

LA MARINE - (des origines à 1700). Sér es de 1 à 10 La série 60 pris

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE -Trais reproduct en coul, form 21x2?

- le 1/e stécle, école flamonde .. 140 ats

- le 19º 5 écie, impressionnisme 140 pris

- in los sièce étale famande ... 140 pts

FABLES DE LA FONTAINE - Duviege de grond luke, 32 pages sur papier couché, les plus bedux veis du fomeux fabureis , chaque fabre bccompagnée de nombreuses l'ustrations en colleus 400 ps

> ENVOIE TA AU CHEQUE TINTIN

31, rue du Louvre Par s-2*

to ton nom et ton adresse écritalis à ement 2º une l'ate de points par marque.

Amis sulsses, le CHÉQUE TINTIN ne peut être co éctionné en Suisse Per contre, adressez-vous au TIMBRE TINTIN Ganéve 3, rus de la Cité 15, qui vous donners tous ranseignements sur les produits suisses qui offrent le TIMBRE TINTIN

TROISIEME STYLE: LE "BE-BOP"

La guerre amena une nouvelle « révolution » dans le jazz : le Be-Bop. Dès lors, les amateurs de jazz se divisérent en trois camps ; les fidèles du style ancien « Nouvelle Orléans », les partisans du « Middle-Jazz » (époque du Swing), et les farouches supporters du « Bop », lancé dans un club de New-York par Charlie Parker et Dizzie Gillesple.

Quel était le changement apporté par le « Bop » ? Eh bien, il fallait aux Boppers », des thèmes plus aptes aux

chorus que les airs anciens.

Les chorus devinrent plus compliqués, ainsi que les harmonies. L'accompagnement subit également des changements. La batterie, au lieu de marquer le rythme de manière régu-lière, jouait de façon plus indépendante, de même que le piano. Seul la basse continua à donner un « tempo » rigoureusement régulier. Quant à la guitare, elle disparut subitement...



Claude Luter avec Sidney Bechet, dont il fut l'accompagnateur.

Le son même connut une modifica-tion profonde, Charlie Parker et « Dizzie » réduisirent le « vibrato » chatoyant, au profit d'un son plus austère, moins « commercial ».

Charlie Parker, hélas! nous a quit-tés, mais Dizzie est monté très haut au firmament des vedettes et il est entré vivant dans la légende. Parmi les nombreux musiciens issus du «Bop», citons les saxophonistes Stan Getz, Jerry Mullighan, Bud Shank, les trompettistes Miles Davis et Clifford Brown, le pianiste John Lewis, le vibraphoniste Milt Jackson.

LE « COOL »

Cool veut dire « frais » en français. Jouer « Cool », c'est jouer avec fraicheur, et de manière un peu plus rai-sonnée que les vétérans du Hot. Où commence le Cool, où s'arrête le Bop ? Difficile à dire! Toujours est-il que la plupart des jazzmen que je viens de citer jouent « cool ». Le « cool » est moins un style qu'une couleur.

Sans vouloir compliquer les choses, je signale cependant deux mouvements



de jazz moderne : l'école West-Coast et l'école de New-York. Il n'est pas utile de nous étendre sur les conceptions de ces deux écoles. Elles prouvent cependant à quel point le jazz vit, combien il est riche en mouvements divers...

En France, nous avons d'excellents musiciens modernes de classe internationale : Martial Solal (piano), Roger Guérin (trompette) Pierre Michelot (basse)... Et plusieurs orchestres (ceux de Claude Luter, Maxime Saury, pratiquent avec bonheur le jazz Nouvelle Orléans, en jouant exactement comme leurs ancêtres, mais sans banjo).

Le Jazz a même créé des sous-produits : les chansons qu'il a inspirées



ne se comptent plus et les disques de variétés, quels qu'ils soient, ont subi son influence Le « rock » et le « twist », rois du jour, ont emprunté le rythme et les instruments du jazz (la guitare électrique existe depuis plus de vingt ans!) Mais les harmonies du « twist » sont primitives, les airs se ressemblent, tous les rythmes sont peu variés.

Il y a cinquante ans, l'on disait que le jazz ne passerait pas l'hiver. Aujourd'hui, nous savons que des générations entières connaîtront cette musique merveilleuse, mais, vraisemblablement, elle évoluera encore...

EDDIE WARNER.

PETITE DISCOGRAPHIE DE JAZZ

VOICI QUELQUES DISQUES CHOISIS PARMI LES MEILLEURS

* Spirituals & Gospelsongs > (33 t. -87518 Brunswick).

Sidney Bechet (33 t. RLP Riverside).

Fats Waller (33 t. 430 571-S R.C.A.). King Oliver (33 t. 430.592-S R.C.A.). Louis Armstrong (Satchmo in Boston,

33 t. 87020 et 87021 Brunswick). Lauis Armstrong: = The good book = (Negro Spirituals - 33 t. - 87017 Brunswick).

Duke Ellington and his Cotton Club Orchestra (33 t. - 430.616-5 R.C.A.). Duke Ellington (33 t. - 97013 Coral).

Count Basie with Lester Young (33 t. FPX, 244 Columbia).

Count Basie (33 t. - 97011 Coral).

« Le fabuleux Lionel Hampton » (33 t. 1238 - La Guilde Internationale du Disque).

Charlie Parker (33 t. - 65104 et 65105 Coral).

Jerry Mullighan at Paul Desmond 331.015 - Verve - Bel Air).

Miles Davis (33 t. - 84083 Barclay). Stan Getz en B. Brookmeyer (33 t. -

3629 Barclay).

John Coltrane (33 t. - 46858 Polydor).

Modern Jazz Quartet (33 t. - 3801 United Artists).

Martial Solal & European All Stars (33 t. - 300 TV 128 Telefunken).

Dizzy Gillespie (33 t. - 3670 Barcley). « Ten Tasty Tenors » : dix grands saxophonistes de l'époque moderne sont réunis sur ce disque. Ils sont accompagnés par les orchestres des non moins grands Stan Kenton et Woody Herman, Parmi les principaux « tenormen » : Stan Getz, Jimmy Guiffre, Zoot Sims (33 t. - 20396 Capitol).

★ Jazz Museum, Une collection étonnante vous permet de connaître toute la grande époque du Jazz traditionnel. 10 disques de 45 f allant du N° 94251 au N° 94260. Vous pourrez entendre : King Oliver, Fletcher Henderson, Zutty Singleton, Buster Bailey, Coleman Hawkins, Barney Bigard, Mezz Mezzrow, Tommy Lad-nier, Chick Webb, Muggsy Spanier, Benny Goodman, les frères Dorsey, Albert Nicholas, les frères Teagarden, etc (Coral).

* Gillespiana = : Composition et arrangements de ce disque récent, par le pianiste de Dizzie : Lalo Shifrin Lalo a été, en 57-58, planiste et arrangeur du signataire de ces lignes (33 t. - 3665 **Verve**)

* The Golden Book » (Le livre d'or) Voici la plus mervei leuse réalisation de disques de Jazz existant actuellement. Six disques de 33 t. dans des coffrets de luxe composent les livres d'or 1 et 2. Nous avons là l'histoire du Jazz avec les noms les plus fabuleux tels que : Duke Ellington, Cab Calloway, Chick Webb, Earl Hines, Fletcher Henderson, Jimmy Lunceford, Coleman Hawkins, Count Ba-sia, Woody Herman, Ella Fitzgerald, Louis Armstrong, Benny Carter, Lionel Hampton, Roy Elrige, Luis Russel, Chu Berry, Lester Young, Sidney Bechet, Charlie Parker etc etc . (97097 et 87098 Brunswick).

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR-WEST

XI. Les Indiens enterrent la hache de

ES prairies librement ouvertes et les montagnes hautes comme le ciel ne peuvent être échangées contre les offres sans valeur des Blancs »...

C'est par ces paroles que les chefs indiens répondirent souvent aux propositions de négociation des envoyés du gouvernement américain. Ils sont d'autant plus méfiants que celui-ci n'a pas toujours tenu parole!...

Pendant et après la Guerre de Sécession, la lutte des indiens contre les « visages-pâles », qui était vraiment une lutte pour la vie, s'intensifia et prit une ampleur inquiétante. Pendant que les Américains se battent entre eux à l'Est, les Apaches essaient de récupérer



Sept chefs Swux luttèrent jusqu'au bout contre les « envahisseurs » Blancs,

Le tristement célèbre géné-ral Custer, tué par les Sioux à Little Big Horn,

leurs « terrains de chasses » et effectuent de nombreux raids meurtriers, Leurs chefs s'appellent Cochise et Géronimo...

Au lendemain de la guerre civile, les Etats-Unis comptent 40 millions d'habitants. Le gouvernement cède à tout homme 160 arpents de terre à condition qu'il les cultive pendant au moins cinq ans C'est une véritable invasion d'agriculteurs... mais de larges contrées fertiles sont réservées aux indiens, sur la base de contrats signés par le gouvernement. S'appuyant sur ces contrats, les Sioux, par exemple, ont le droit de permettre ou d'interdire aux Biancs la construction des ignes de chemin de fer, ou de forts, ou de colonies sur leur territoire. Aussi longtemps que la guerre civile dura I, le gouvernement avait tout intérêt a vivre en bonne intelligence avec les indiens. Mais, une fois la paix rétablie, l'armée américa ne







Les guerriers indiens se battirent souvent avec héroisme !...

fot disponible et le gouvenement regretta les concessions faites aux anciens maîtres du continent.

On feint donc de respecter les contrats avec les indiens, mais on cherche à les inciter à commettre des actes d'hostilité, afin que l'armée puisse intervenir !...

Cette táche de « pacification » est finalement confide au général Custer qui, au cours de la guerre civile, s'est distingué par son courage — souvent insensé — et par sa chance devenue proverbale. A 24 ans, il est le plus jeune général de l'armée du Nord, haj pour sa brutalité aussi bien par ses hommes que par ses ennemis, Mais une légende se forme autour de lui et sa jeune femme, Elisabeth, est reçue par le président Lincoln qui l'acqueille par ces mots : « Est-ce vous, la femme de l'homme qui se jette dans le combat en hurlant 2»

Les hommes du général Custer sont d'ailleurs recrutés parmi des aventuriers peu recommandables...

En 1874, il reçoit l'ordre de chercher un emplacement pour un fort à construire sur le territoire des Sioux. En réalité il s'agit surtout d'anéantir les Sioux de Sitting Bull !...

Le gouvernement de Washington a élaboré le plan suivant : si l'on trouvait de l'or dans les Montagnes Noires (Black Hills), si l'on propageait la nouvelle par la voie de tous les journaux améri-cains, des milliers de chercheurs d'or se rueraient sur le territoire des Sioux. Les indiens, invoquant les contrats signés par le gouvernement américain, voudraient se défendre contre cette invasion, et la troupe des Etats-Unis se verrait contrainte d'intervenir !...

En effet, tout se passe comme prévu. Seulement, les indiens ne se

défendent pas par la force, et ne provoquent en rien l'expédition armée. Ils ont pris un avocat - un Blanc - qui demande que le gouvernement leur achète leurs terrains de chasse.

L'« Ours taché » demande 70 millions de dollars pour son territoire, « Nuage rouge » est plus modeste : il veut un fusil et mille cartouches pour chaque guerrier de sa tribu. Le gouvernement n'offre que 6 millions de dollars pour tout le territoire et les indiens refusent cette contre-proposition. Le 16 septembre 1874, les négociations sont rompues...

Le 26 juin 1876, Custer décide d'attaquer un camp indien qui paraît sans défense... Mais c'est un plège, et Custer et ses quelque trois cents cavaliers, victimes de leur folie meurtrière, sont massacrés... La défaite de « Little Big Horn » n'empêchera pas -- au contraire - que la lutte se poursuive, avec une apreté, une cruauté souvent indignes d'hommes civilisés...

Mais les indiens ne sont pas assez nombreux et, vers 1890, ils abandonnent définitivement l'espoir de voir leur cause triompher et enterrent à tout jamais la hache de guerre... Les Blancs sont désormais seuls maîtres de ce continent si vaste et si riche, que des tribus primitives (disaient-ils) voulaient leur empêcher de transformer en une grande nation moderne...

Ainsi s'est achevée, assez tristement, il faut bien le dire, l'Epopée du Far West

Mais alle continuera longtemps encore, par le roman et par le film, à faire battre le cœur des hommes, car ce fut une grande page de l'H stoire du monde

JOHN WILLAM polydor CHANTE THIERRY LA FRONDE LES VAINQUEURS - BAYARD



CES VOILIER

dont rêvent des m

LARANTE huit pour cent des 18 millions de Français qui partent en vacances chaque année, soit près de 9 millions, rêvent d'avoir un bateau, à voile ou à moteur! La vogue des sports nautiques ne cesse de croître depuis deux ans et les ventes de bateaux montent en flèche 23,000 ont été vendus en France l'an dernier, dont 1500 vedettes habitables et 1,500 voiliers habitables.

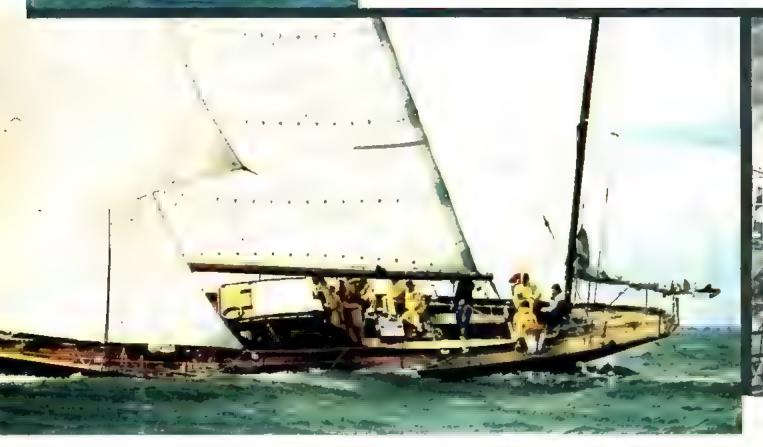
Cette catégorie de bateaux, qui est évidemment la plus chère, attire tout particulièrement les amateurs de nautisme. En effet, un bateau où l'on peut dormir, faire sa cuisine, prendre ses repas, présentant à la fois les avantages d'un voilier ou d'une vedette, et ceux d'une caravane, constitue plus merveilleux moyen d'évasion ' S'il ne s'en vend pas davantage, c'est qu'ils coûtent assez cher. Les plus modestes valent le prix d'une Simca 1000 ou d'une R8 : le Consine, vendu depuis 9 ans, vaut 6 500 F. le « Tiburon », 7.500, l'Armen 560, 8.500. Mais la plupart des voillers habitables dépassent le cap des 10 000 et même des 15.000 Francs — sans compter le moteur hors-bord qu'il est utile d'acquérir pour ne pas être trop à la merci des vents...

Mais il faut savoir que l'on peut, maintenant, louer un bateau comme on loue une voiture — surtout sur la Côte d'Azur, mais aussi un peu partout sur les côtes de France. Les prix moyens sont de 10 à 20 Francs par jour pour un dériveur léger, et de 700 F per semaine pour un bateau de croisière (1).

Le Salon de la Navigation de Plaisance (où le premier visiteur fut un lecteur de « Tintin » muni de la carte d'entrée gratuite qu'il suffisait de découper dans le journal), avait donné au CNT l'aspect féerique d'un port de plaisance : ce n'étaient que coques harmonieuses, voiles dressées vers la voûte, dinghies, runabouts et chris-crafts aux chromes étincelants.

Les coques en plastique sont de plus en plus nombreuses : 52 % des

Voilier de course-croisière par fort vent : c'est du sport pur, exaltant, qui ne laisse guère de répit aux équipages jusqu'au terme de l'épreuve! Ces bateaux sont répartis en trois classes et courent au handicap. Ils ne sont généralement pas construits « en série », mais le plus souvent construits « à l'unité ». (Photos « Neptune Nautume »).



S-VACANCES

llions de Français!

bateaux exposés étaient en polyester stratifié, léger, facile à entretenir et à réparer. Chose amusante, les constructeurs restent fidèles au bois pour es bateaux très bon marché ou... très luxueux (32% des bateaux au Sa on), Enfin, 8% des bateaux étaient en caoutchouc (gonflable) et 5% en acier ou allrage léger.

A noter aussi que la voite est maintenant à la portée de toutes les bourses grâce aux dériveurs légers vendus en « kit », c'est-à-dire en pièces

detachées (la « Madrague » ; 650 F)

AURONS-NOUS DES « CLASSES DE MER » ?...

M. Nungesser, président du Conseil National de la Navigation de Plaisance et député de la Seine, constatant l'attraît que la pratique du bateau exerce sur les jeunes, a demandé au Secretaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Herzog, s'il ne seraît pas possible d'organiser des « classes de mer » qui seraient le pendant des « classes de neige »...

Voilà qui nous semble une excellente idée!... En attendant, nous vous rappelons qu'il est possible de s'initier à l'art de la navigation à voile, soit dans des clubs qui ont un voil er-école, soit dans les Ecoles de Voile qui dépendent notamment du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports et de l'Union Nautique Française. Nous y reviendrons...

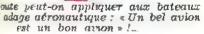
Puissent les voiliers qui illustrent ces deux pages vous emporter déjà en rêve dans e paradis des vacances !..

(1) Par exemple, chez «Locazur», 95, rue de la Verrerie, Paris XV«, on peut louer à Antibes. 308 F la semaine, un «Pirate» (2 couchettes) à Antibes, Go fe Juan et Solenzara (Corse), une «Corvette» (4 couchettes), pour 385 F par semaine; à Toulon ou Golfe Juan, une «Frégate» (6 couchettes) pour 840 F par semaine

Le « Primevère », des chantiers « Construction Mécanique de Normandie », était la grande vedette du Salon de Plaisance. Ce luxieux voilier de haute mer, long de 12 m 19, à coque en bois, d'un poids de 8 tonnes, bénéficie d'une surface de voile de 56,80 mètres carrés. Il coûte le prix d'une « Bentley » ; 120,000 Francs!









La «Yole OK.» est un petit monotype à quille pour la promenade et la compétition en solitaire, d'une longueur de quatre mètres (2.300 Francs),

Au premier plan, l'ALCYON, un monotype de croisière, de 8 m 75 (de longueur). Sa coque harmonieuse est en balsa pris en sandwich entre deux épaisseurs de polyester stratifié (Document du Salon de la Navigation de Plaisance).

UN VENT DE FOLIE SOUFFLE SUR L











OUT le monde sait que Liverpool est le ville la plus bruyante d'Angleterre. C'est tellement vrai que si, un jour, il vous arrive de rencontrer un Anglais dont la volx ferait pâlir d'envie le capitaine Haddock soi-même, soyez-en assurés : vous êtes en presence d'un habitant de Liverpool. Ils sont, en effet, continuellement obligés d'élever la voix pour se faire entendre. Quoi d'étonnant, alors, que l'or-

chestre le plus bruyant du moment ait pris naissance dans ce grand port britannique I Je finirai par penser que les jeunes Anglais et Anglaises ne sont flegmatiques que par tradition, une tradition qui se perd.

PAS UNE NOTE DE MUSIQUE!...

Les Beatles, quatre jeunes de Liverpool qui redonnent une nouvelle jeunesse rock, déchaīnent une véritable folie collective parmi la jeu-



nesse. Trois journaux de Londres publient un feuilleton consacré aux jeunes musiciens. Tout ce que font les Beatles est imprimé en première page. Nous apprenous ainsi qu'aucun des Beatles ne sait déchiffer une note de musique (Vous étonnerais-je si je your dis que cela ne s'entend pas?) mais. leurs disques se vendent mieux que ceux d'Elvis Presley et de Cliff Richard. Le virus gagne l'étranger ou, plus exactement, l'étrandère.

En Suede, une jeune fille a été tellement emballée par la musique qu'elle s'est lancée sur la scène pour exprimer son enthousiasme. Mais oui! Mais oui!

A Newcastle, sept mille teen-agers se sont lancés sur les quichets de location pour un concert des Beatles.

A Bournemouth, des milliers de jeunes ont fait la queue pendant 50 heures devant les causses.

MAIS

ils € passaient » récemment, l'enthousiasme de leurs fans n'a pas atteint un niveau aussi... délirant l Depuis les « Shadows a aucune formation du type dējā traditionnel (trois guitares, une batterie) n'avait décleoché

pareil mouvement de foule. Pour peu, on se croirait revenu à l'époque de Tommy Strele! (N.D.L.R. Tommy Steele fut, il y a quelques années, le rival nº 1 d'Elvis Presley dans un genre qui allait faire beaucoup de bruit - sans jeu de mots - dans le monde.) N'ayant trouvé aucune explication satisfaisante à cette popularité soudaine qui fait que même la princesse Margaret a félime contenterai de cité les Beatles, je

vous soumettre les faits. Comment quatre Jeunes de Liverpool devienment les Beatles.

THE BEATLES STORY

John Lennon (guitare rythmique). Paul MC Cartney (guitare basse) et Georges Harrison (guitare solo), se sont con-

L'OLYMPIA, A PARIS.

Pochettes sans surprise: les petits derniers de RICHARD, SHEILA,



RICHARD ANTHONY

aime la perfection. Cela se sent, cela se remar-que. La version française du très beau « Sally go round the roses » est absolument remarquable, roma the roses was appointed remarquinte, tant du point de vue technique que du point de vue voix. Mais, oprès tont, grâce aux techniques nouvelles d'enregistrement, la voix m'est-elle pas mieux assurée? « Tchin, tchin », « Et je m'en vois » sont d'une égale qualité. A noter encore « Saul Woltzin » que Richard chonte en anglais.



SHEILA 4e DISOUE

« Mais, où s'arrêtero-t-elle ? »
Fidèle à sa Jenne personnalité, Shella déborde
d'aptimisme et le trouve cela fart sympathique.
Pas vous ? « Le sifflet des copolins », « Ouki-Koeki » et « Chaste, choete, choete » doivent vous remonter le moral en toutes occasions. Du film « L'année du bac » : un slow intelligent, « Cette assée-ià ».



FRANK ALAMO

Une belle photo avec une belle chemise « Camar-que » et, en supplément, un disque i « Ma biche » est déjà votre chau-chou; « Sylvie », vous l'almez bien; « Reviens vite et oublie », vous l'avez réte-me; « Tout se sait un jour », vous savez ce que c'est.





nus à l'école en 1956 Depuis lors ils ont toujours travaillé ensemble, mais chaque fois sous un autre nom et avec un autre batteur. Ringo Starr, leur drummer actuel, également un « ancien » de l'école, ne fait partie de la formation que depuis 1962.

C'est à Larry Parnes que revient l'honneur d'avoir découvert les Beatles, au cours d'une tournée d'auditions, en Ecosse, en 1960. Comme vous le voyez, l'histoire est banale. Leur premier enregistrement voit le jour en septembre 1961. Il comporte deux morceaux une composition originale: « Lov me do » et une nouvelle version d'un vieux succès; « P.S. I love you ». Ce premier disque ne connaît qu'un demi-succès, Le second arrivera en tête du hit-parade britannique; le titre: « Please, please me ». Continuant sur leur lancée, les Beatles enregistrent « From me to you » qui figure parmi les disques les plus vendus en Europe.

Tant de produits portent leur nom, en Grande-Bretagne (il y a de la lessive « Beatles », des articles de parfumerie « Beatles », etc...) que... quarante avocats doivent veiller sur leurs intérêts en attaquant en dommages et intérêts les firmes qui fabriquent des contrefaçons!... Quarante avocats... On croît rêver!



FRANK ALAMO, PETULA, LES GAM'S ET CLAUDE FRANÇOIS



PETULA

Si vous faltes partie des quelques priviléglés qui, cette année encore, sont partis aux sports d'hiver, vous en retrauverez l'ambiance dans « le train des neiges »; pour les autres, ceux qui se sont contentés des pistes artificielles, il reste les rêves : c'est tellement plus joil l « La nuit ne finit pas », « Entre nous, il est fou », « Est-ce l'amour qui vest ça ? » complétent ce 45 tours.



LES GAM'S

Toujours dussi charmantes, elles restent fidèles au style qui les a imposées. Cela donne: « C'est bien fait pour toi », « Tiens-le », « Je ne pourrai jamois l'oublier » et une composition originale: « Attention accident ». A noter, dans cette charmon, une faste de françois: « Ils ont de suite compris ». C'est « tout de suite » qu'il faut écrire, bien sêr i...



FRANÇOIS

reprend le « terrible » succès de Trini Lapez « if l' had a hammer »; sa varsion française, la melleure paurtant, ne parvient pas à égaler l'arigiacle. Je préfère tes trois autres plages : « En révant à Noël », « Ma petite amle est de retour », « Je veux rester seul avec toi », où Claude François confirme ses qualités.



POUR CEUX QUI AIMENT LA MUSIQUE CLASSIQUE

D^U courrier que nous recevons, il ressort que les lecteurs de « Tintin » amateurs de musique classique sont beaucoup

plus nombreux que nous ne l'imaginions.

Si certains d'entre eux se classent déjà parmi les mélomanes, la plupart d'alileurs se contentent d'apprécier les œuvres des grands maîtres. Mais, pour être touchés par la grâce, il leur manque certaines connaissances... qui ne figurent pas encore dans les programmes scolaires.

Combien de jeunes se désintéressent de la « grande musique » sous prétexte qu'ils ne la comprennent pas ? Est-ce un genre difficile, réservé à une élite ? Pas du tout. La musique est à la portée de toutes les orellles. Quelle que soit votre culture,

carte J.M.F. donne droit à des réductions souvent importantes sur le prix des places pour les concerts, récitals ou représentations théâtrales donnés dans la ville

DELEGATION DE PARS

Elle compte 25.000 adhèrents et offre à ses membres une cinquantaine de séances commentées par an. A ces manifesta-tions officielles, il faut ajouter des soirées réservées aux J.M.F. par l'Opéra, l'Opéra-Comique et la Comédie-Française Des réductions de 50 à 75 % sont également consenties dans certains théâtres et concerts, de même qu'au music-hall et à « Connaissance du Monde »



Il y a toujours du monde pour assister nux concerts J.M.F. du jeudi après-midi!

elle vous apportera un enrichissement magnifique. Mais, répétons-le, pour êtra perméable aux beautés d'une œuvre symphonique, il faut avoir été initié ou, tout au moins, « conditionné ».

C'est dans cet esprit qu'ont été créés deux mouvements réservés aux jeunes : les « J.M F. » et les « Musigrains ».

LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

Eveiller la sensibilité musicale des jeunes de toutes conditions, tel est le but des J.M.F.

ACTE DE NAISSANCE -

On est en pleine guerre. Pour distraire la jeunesse frustrée de distractions, la Société des Concerts a l'idée de réserver aux étudiants ses répétitions générales. De grands artistes se rendent dans les lycées et les collèges porter sur place la bonne parole. Des sociétés se forment, qui prennent elles aussi pour base l'amour de la musique. Le succès de ces initiatives est tel qu'une grande association se crée. Elle ouvre ses portes à tous les jeunes qui alment la musique, qui veulent en entendre et qui veulent qu'on leur en parle : ce sont les LMF.

J.M.F.

Les Jeunesses Musicales de France groupent 150 000 membres dont plusieurs milliers de moins de 15 ans — répartis dans

DELEGATIONS DE PROVINCE

Chaque ville reçoit obligatoirement six manifestations par an : six concerts éducatifs, toujours présentés et expliqués par un conférencier. De leur côlé, les délégués régionaux sont libres d'organiser sur place des spectacles locaux. De plus, la

CONDITIONS ET ABONNEMENTS

Le mouvement est ouvert à tous les moins de 30 ans : gar-

cons et filles.

Pour Paris, la cotisation « Junior » (moins de 15 ans) est de 3 F par an, Les plus de 15 ans paient 10 F, mais ils profitent de l'abonnement au « Journal Musical Français », qui les tient au courant des activités J.MF

Pour la province, la cotisation s'élève à 6 F (catégorie « Etudiants») et 4 F (catégorie « Juniors»). Ces prix ne donnent pas droit au journal. Mais les spectateurs peuvent entendre, dans leur ville, d'excellents orchestres dont les déplacements sont très coûteux. Et, avec un prix moyen de 2 F par concert, les jeunes de province restent très avantagés à tous points de vue

Signatons enfin que la carte d'adhérent est valable, non pas

pour un an à partir du jour de l'inscription, mais d'un pre-mier janvier au 1ºº janvier suivant

La formule J.M.F. se résume en une phrase : « Programmes de jeunes, pour publics jeunes ». Mais ses deux principes fon-damentaux sont, d'une part « la plus intransigeante qualité des programmes et de leur exécution » ; d'autre part, « l'établissement d'un lien étroit entre le phénomène musical et la culture générale »

C'est en développant ces données que d'éminents conférenciers vous révèleront tout ce qui peut être goûté à sa juste valeur quand on « sait » écouter. Car il ne s'agit pas seulement de différencier un « sol » d'un « mi », de distinguer une blanche d'une croche. L'amour de la musique, c'est autre chose! Mais peut-être redoutez-vous que cet enseignement ait un caractère dogmatique, voire rébarbatif? Alors, écou-



Ce jeune mélomane prou-ve qu'il n'y à pas d'âge pour armer la musique. Comme lu, avec un peu d'expérience, vous vous intéresserez aux program-mes des Musigrains.



Il y a quelques années, Odde Massare était une jeune virtuose de 12 ans qui faisait ses débuts aux Musigrains. Aujourd'hui, elle donne des concerts en province.

tez Bernard Cavoty que vous avez certainement vu à la TV : «On oublie, dit-il, une théorie; mais on ret.ent toujours une anecdote». Ses commentaires sont simples et directs. Ils ont un style attrayant qu'ont adopté tous les autres ora-

Un cycle de quatre concerts par an leur est réservé le jeudi après-midi, à 14 h. 30, Salle Pleyel. Idée générale: les grands thèmes de l'Histoire de la Musique. Prochain spectacle: le 5 mars, la Symphonie.

Vous obtiendrez tous autres renseignements en écrivant aux Jeunesses Musicales de France — 11, Avenue Delcassé, Paris 8° ou en téléphonant à BAL 43-62. Ouvert tous les jours, sauf le lundi.

LES MUSIGRAINS

Il y a 23 ans, une dame — Mme Germaine Arbeau — eut l'idée de donner aux jeunes « le goût du concert ». Non seulement elle aspirait à leur inculquer une formation de mélomane, mais — poussant plus loin ses ambitions — elle entendait que la musique leur dev.nt indispensable au même titre que le boire et le manger. « Je voulais, dit-elle, faire, d'eux des « amoureux de l'harmonie ». Ains, vit le jour l'« Evolution Musicale de la Jeunesse » (E M.J).

Deux cycles composent ce mouvement:

Deux cycles composent ce mouvement:

1°) Les Musigrains, qui s'adressent aux jeunes de 8 à 14 ans.

1°àge idéal se situant entre 12 et 14 ans.

2°) Les Emjistes, de 14 à 25 ans. Echelon supérieur, où l'auditeur quitte le stade de l'initiation pour se faire une solide culture générale

BUT DU MOUVEMENT D'abord éveiller chez les jeunes l'amour de la musique. Puis leur offrir, sans aridité, les premières bases d'une culture SUITE PAGE 33



lci, Mme Arbeau présente un orchestre, Chaque fois qu'elle explique un instrument, le musicien qui en joue vient se placer au premier plan, face au public

recevrez qu'il faut

Pour obtenir une cellente formation de base qui vous permettra d'accéder à des carrières dignes de l'Homme de l'An 2000, en suivant le Cours de Radio d'EURELEC.

Vous êtes peut-être celui qui, en 1970, dirigera toute une usine à l'aide de quelques boutons! Il n'est donc pas trop tôt pour vous assurer toutes les chances de succès dans ce domaine qui prend chaque jour une place plus importante dans votre vie.

Vous devez dès maintenant vous familiariser avecces merveilleuses techniques en apprenant la Radio, base de l'Électronique.

EURELEC, l'Institut Européen d'Électronique, a créé un Cours de Radio par Correspondance grâce auquel vous deviendrez rapidement un véritable spécialiste. Vous construirez 3 appareils de mesures, qui constitueront votre premier laboratoire d'électronicien, et un poste de radio ultramoderne; et tous ces appareils resteront votre propriété.

Prenez dès aujourd'hui le bon départ en demandant la brochure gratuite, illustrée en couleurs d'EURELEC, qui vous donnera tous renseignements sur ce passionnant Cours de Radio par Correspondance.





INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à : EURELEC-DIJON (Côte-d'Oc)

Hall d'information : 31, rue d'Astora - PARIS 6* Pour le Bénéiux axolusivement : Eurales - Banalux 11, rue des Deux Eglises. BAUXELLES 4

BON

(à découper ou à recopier)

Veuillez m'adresser gratuitement votre brochure illustrée TT 56

(cl-joint 2 timbres pour frais d'envoi)



François Bonlieu cette « Mar-seillaise » qu'il a écoutée, figé au garde à vous, avant de recevoir la médaille d'or de champion olympique du slalom géant. Car François Bonlieu, lui, a mis dix ans pour gravir une marche : cel-le qui sépare la seconde place de la première!

Aux Jeux Olympiques d'Hiver,

François BONLIEU et les sœurs GOITSCHEL font triompher le Ski Français!

IL est un phénomène sou-vent constaté dans les grandes compétitions sportives internationales: c'est le triomphe des représentants du pays où elles se dérouient. Cela s'explique facilement : les champions de la nation où se déroulent championnats d'Eu-rope ou Jeux Olympiques sont portés vers le succès par leur public et, de leur côté, il se surpassent pour ne pas décevoir leurs compatriotes.

C'est pourquol cette année, à l'occasion des Jeux Olympi-ques d'Hiver qui se dispu-talent en Autriche, à Inns-bruck, les Français semblent

la franche Mariel.e — ne se sont-elles pas demandé, par moments, si elles disputaient bien les Jeux Olympiques, ou bien si elles nétaient pas revenues quelques années en arrière, alors que petites filles, à Val d'Isère, elles rivalisaient de vitesse sur ces skis qui allaient les conduire à la gloire.

gloire.. Christine et Marielle sont donc devenues championnes olympiques après seulement trois ans de compétitions in-ternationales. C'est pourquoi elles ne comprendront peutêtre jamais ce que représen-tait, pour leur camarade

Et pourtant, tout avait bien commencé pour François Bonlieu qu' semblait si doué qu'on l'avait surnommé, dès ses débuts, « Le petit Prince de la Neige ». Son premier titre, François Bonlieu l'a remporté en 1952 : il avait alors 15 ans quand il devint déjà champion de France du slalom géant! Cette brillante performance allait être confirmée deux ans plus tard—en 1954 — aux championnats du Monde, à Aare, en Suède : François Bonlieu s'y classa second, manquant le titre de champion du monde pour quelques centièmes de seconde! Mais alors, tout le monde s'accorda à prédire que cette seconde place, derrière le grand champion norvégien s'accorda à prédire que cette seconde place, derrière le grand champion norvégien Sten Eriksen, c'était pour ce Bonlieu qui avait à peine 17 ans — la porte ouverte vers les grandes victoires internationales...

Or, pendant 10 ans, le destin allait lui barrer la route de ces succès. Des places d'honneur souvent. 3ème des cham-

neur souvent, 3ème des championnats du monde en 1958, mais surtout des déceptions : la chute au moment où l'on croit tenir la victoire... l'impuissance devant ceux que la nature a fait plus grands et plus forts... Combien de fois. en effet, le merveilleux style de François Bonlieu ne put rien pour supprimer le handicap qu'il avait, avec son mêtre 65 et ses 60 kilos, contre les « costauds » qui glissalent plus vite simplement parce qu'ils étalent plus lourds!

parce qu'ils étaient plus lourds!

Et parce qu'après une nouvelle défaite, il restait un peu à l'écart, n'ayant pas envie de rire avec les autres, on disait qu'il était renfermé ou qu'il avait mauvais caractère. En réalité, il essayait simplement de comprendre pourquoi le destin s'acharnait à dresser des obstacles sur sa route... Après une enfance pas toujours très heureuse, le ski lui avait donné l'occasion d'être quelqu'un. Lui qui n'était pas un montagnard d'origine — car il est né dans l'Aisne et n'est venu très jeune à Chamonix qu'en raison de la guerre —, lui l'enfant de la plaine qui skiait mieux que ses camarades aux quels la neige des Alpes avait fait le plus blanc des berceaux, lui seul n'arrivait pas à remporter cette grande vic-

quels la neige des Alpes avait fait le plus blanc des berceaux, lui seul n'arrivait pas à remporter cette grande victoire qu'il espérait tant! Et puis il y a eu enfin à Innsbruck, cette année, ce petit clin d'œil du destin qui a semblé lui dire: «Allez, vas y! Aujourd'hui, c'est ton jour de chance!...» Ce clin d'œil, c'était une place favorable au tirage au sort de l'ordre des départs pour remporter enfin ce titre olympique qu'il aura attendu 10 ans Dix ans pendant lesquels il aura lutté contre le découragement. Aussi, ce qui lui a fait tout autant plaisir que sa médaille d'or, c'est l'hommage de son adversaire malheureux, l'autrichien Karl Schranz, lui disant en le félicitant: «Il n'y a qu'une chose qui me console d'être battu, c'est de l'être par toi Car de nous tous, c'est bien toi, François, qui méritait le plus cette victoire!» Jacques MOUSSET



François Bonheu.



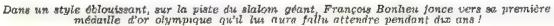
Marielle Goitschel.



Christine Goitschel.

vous le savez, en 1968 les Jeux Olympiques seront organisés à Grenoble). Aussi le public autrichien a-t-il été surpris disons même quelque peu dé-que de voir monter sur le podium des champions fran-çais, et notamment les sœurs Goitschel et François Bonlieu. Le fait le plus inattandu de cais, et notamment les sœurs Goitschel et François Bonlieu. Le fa.t le plus inattendu de ces Jeux fut d'ailleurs que, dans deux épreuves consécutives, ce sont deux jeunes Françaises qui reçurent la médaille d'or et la médaille d'argent, ce qui ne s'était encore jamais produit! Et, fait plus étonnant encore, ces deux jeunes filles ne se ressemblaient pas seulement parce qu'elles portaient toutes les deux la tenue de l'équipe de France, mais surtout parce qu'elles pensaient aux mêmes personnes, lorsqu'elles disaient! « C'est papa et maman qui vont être contents » Pendant ces épreuves si disputées, les deux sœurs Goitschel la timide Christine et

s'être trompés de date et avoir pris 4 ans d'avance (car,





LA MUSIQUE CLASSIQUE

SUITE DE LA PAGE 31

musicale sérieuse. « Il faut donner aux jeunes une âme de collectionneur », dit Mme Arbeau, convaincue qu'on doit pouvoir se passionner pour la musique comme on se passionne pour les timbres-poste ou les modèles réduits. Pour elle, un professeur a vraiment atteint son but quand l'enfant ne peut plus se passer de musique

Précisons d'abord qu'il n'est pas nécessaire d'étudier un instrument quelconque pour s'intéresser aux Musigrains. De même, l'on peut aimer la peinture sans peindre L'éducation de l'oreille se fait dans une ambiance de grande familiarité. Il est bon d'insister sur ce point: le Musigrain n'a jamais l'impression d'être en classe, de suivre un cours. Les programmes, adaptés à l'esprit des plus jeunes, ne lassent jamais l'auditoire. Bien sûr, il faut être attentif. Mais, quand une histoire vous empoigne, on ne l'écoute pas seulement avec les crelles : on l'écoute avec le tête et avec le creur.

les oreilles; on l'écoute avec la tête et avec le cœur.

La partie éducative du concert est en fait une présentation alerte et vivante, parfois dissimulée sous forme de contes. Souvent, les explications sont illustrées de projections ou de dessins. Tout ce qui aide à retenir l'attention, à mieux assimiles et utilisé.

miler, est utilisé.

Pour faire comprendre une symphonie, on répète le thême jusqu'à ce que l'air soit devenu familier. Pour bien situer Chopin, on agrémente le concert d'une démonstration de folklore polonais. Pour présenter des instruments, on fait appel

à de jeunes virtuoses sortis premiers du Conservatoire.

C'est ainsi que, tout en se distrayant, les jeunes s'accoutument
peu à peu à la connaissance des instruments, à la reconnaissance des styles et des formes musicales.

Seule condition exigée : savoir tenir sa langue pendant l'exécution des programmes. Fait à noter : jusqu'à présent, tous les Musigrains ont obtenu leurs 2 points de moyenne à l'épreuve musicale facultative du baccaulauréat.

Tous les concerts ont lieu au Théâtre des Champs-Elysées, une fois par mois, le jeudi après-midi.

A chaque programme, l'audition d'une œuvre contemporaine française accompagne l'étude d'un maitre, d'une école ou d'une époque formant un tout dans la saison. La durée des concerts n'excède jamais une heure 1/4 et l'exécution d'une œuvre ne dépasse pas 5 minutes.

Prochaines séances: Jeudi 12 mars, le Romantisme, avec Mendelssohn et Schumann. Jeudi 16 avril, Le Ballet moderne.

Abonnement et partie culturelle ne font qu'un. C'est-à-dire que vous payez en même temps les six concerts éducatifs, l'adhésion et le journal. Avec votre carte de membre, vous profiterez de réductions appréciables dans certains théâtres et dans la plupart des salles de concert. Tarif, jusqu'à 25 ans : 10, 13, 17, 20 ou 30 F, suivant la place

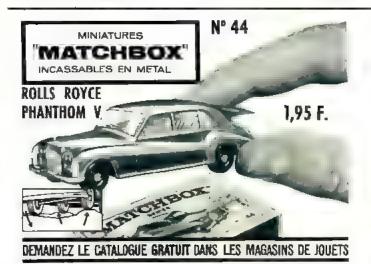
que vous choisissez (vous aurez toujours la même).

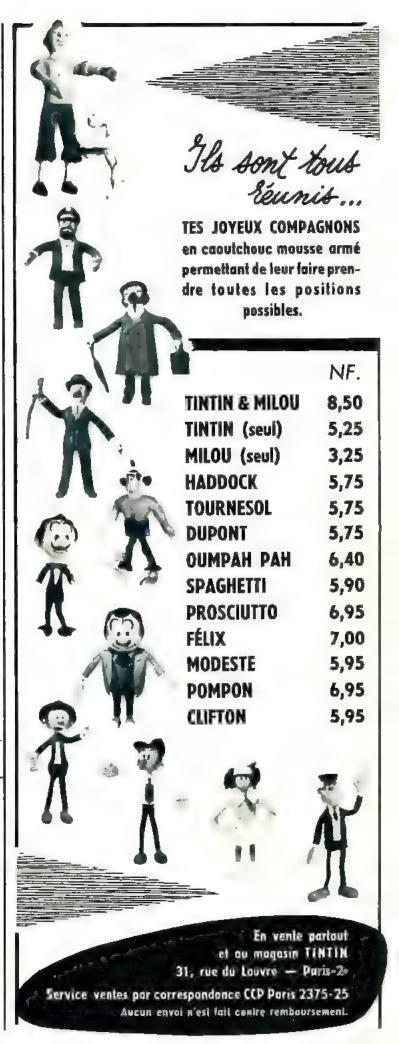
En plus des informations musicales, on y trouve un « courrier » fort sympathique et un «questionnaire-concours » qui donne droit, en fin d'année, à de très beaux prix : instruments, disques, llvres...

Un seul regret : il n'existe pas encore de Musigrains en pro-

Evolution Musicale de la Jeunesse ou Musigrains, 11, rue Saint-Louis-en-l'Isle, Paris 4°, ODE 10-34 (si vous y allez, c'est au quatrième étage).

S.E. PEUMERY







POUR LES

PAR COLETTE ROWSKI

* A 19 h les mardi, mercredi, * A 19 h les mardi, mercreui, jeudi et à 14 h le d.manche : L'homme du XXe siècle.

* A 19 h 20, Bonne nuit les petits (tous les jours)

* A 19 h 40, Papa a raison (tous les jours, sauf samedi et dimanche)

MERCREDI 19 FEVRIER * 20 h 30, Les coulisses de

l'Exploit.

JEUDI 20 FEVRIER

* 12 h 30. La séquence du jeune spectateur avec « Heidi et Pierre», un «Harold Lloyd» et « Les cent un dalmatiens » de Walt Disney,

L'ANTENNE EST A NOUS

16 h 30. Les aventures de Joé. * 16 h 35, Les vacances de

Poly. * 16 h 50, Le train de la gaité. * 17 h 35, Le magazine inter-

national des jeunes, * 18 h 05, Bayard, * 18 h 30, Nos amies les bé-

tes, ± 21 h 25, Le magazine des explorateurs.

VENDREDI 21 FEVRIER

* 18 h 55, Télé-Philatélie,

SAMEDI 22 FEVRIER * 10 h, Concert en stéréopho-

nie. 14 ★ 14 h 55, EUROVISION Rugby, Tournoi des Cinq Na-tions (rencontre France-An-

gleterre, transmise en direct du stade de Colombes) * 16 h 55, Voyage sam passe-

port. * 17 h 10, Les secrets de l'or-chestre, avec Yvonne Lefébu-

re

* 18 h 20, Jacqueline Joubert
présente: Jeunesse Oblige.

* 18 h 55, La roue tourne.

* 19 h 40, % d'heure avec
les Fingers et Alice Dona.

* 20 h 30, Le dernier épisode
du feuilleton de Bernard
Hecht: Les beaux yeux

*Paratha

d'Agatha. * 21 h 50, Charles Aznavour. DIMANCHE 23 FEVRIER

 ★ 13 h 30, Au-delà de l'écran.
 ★ 14 h 30, Télé-dimanche, avec les Compagnons de la Chan-

son
★ 17 h 15, un film d'aventures. La peur du Scalp.
★ 19 h 25, Thierry la Fronde.
★ 20 h 20, Sports-dimanche.
★ 20 h 45, Orphée, le film de Jean Cocteau

LUNDI 24 FEVRIER

★ 18 h 55, Livre, mon and.
★ 21 h 30, Salut à l'aventure, avec Joseph Kessel



Charles Amuvour, tel que cous le verrez au cours de l'émission réalisée par François Chatel, qui sera diffusée le 22 février à 21 h 50.

DU COTE DE LA RADIO

Sur France-Inter et Inter-Jeunesse, Jeudi 20 février, à 14 h 30 : L'après-midl enfantine des beaux jeudis.

POLY (12ème épisode): LA PENICHE

TONY a très faim quand, arrivant dans un village il découvre un énorme camion en stationnoment su bord de la route Sans être vu, il réussit à embarquer Poly dans la remorque du camion et lui-même g'installe dans la couchette du routier Quand il revient, c'est sans méfiance que le routier s'installe au volant et met le moteur en marche... Le camion part pour une destination inconnue...



Pour filmer à l'intérieur de la couchette il a fallu installer un praticable sur le côté du camion. Quant au chef-opérateur, il lui a fallu se transformer en véritable norobate pour filmer certaines scènes. Pourtant, celui qui a éprouvé la plus longue difficulté a été le réalisateur du film : il lui a fallu des semannes de recherches avant de dénicher un comédien titulaire du permis de conduire les poids lourds !

«BAYARD»: LA PROVOCATION

Nous sommes à Florence, en 1494, au début de la première campagne d'Italie. Les Français campent dans la ville et Bayard, soucieux de la sécurité des Florentins, se montre sévère avec tous. Il provoquera en duel un mystérieux et arro-gant jeune homme : Julien. Blessé au cours de ce duel, Julien gant jeune nomme! Junel, Biesse au cours de ce due, Junel, Siècroule et son bonnet laisse échapper de longs cheveux blonds : car en fait c'est une jeune fille, Julia! Bouleversé Bayard transporte Julia dans sa chambre, appelle un apothicaire et passe la nuit au chevet de la jeune fille. Une certaine tendresse ne tarde pas à naître entre les deux jeunes gens. Mais son devoir appelle ailleurs le chevalier français; et ce n'est pas sans tristesse que Julia le voit partir..

2ème CHAINE

SAMEDI 22 FEVRIER

20 h 30, la suite des aventures de Christian Duvaleix dans « Félix ».

21 h 00, l'émission de jeux : 5-4-3-2-1-0.

DIMANCHE 23 FEVRIER

14 h 45, un film : Le silence de la mer.

UN QUART D'HEURE avec

PHILIPPE COUSSONNEAU

L'ES couloirs de la Télévision nous réservent toujours des surprises : on y croise des personnages peinturlurés, vêtus de façon inattendue (danseuses en collant noir et bigoudis sur la tête, gardes républicains, marquises aux blondes perruques poudrées, soldats de l'Empire, etc.). Tout ce monde constitue un ensemble anachronique et assez burlesque pour le visiteur non averti; et même celle qui, comme moi, a l'habitude de ce genre de spectacle, s'étonne encore à chaque fois de reconnaître un comédien sous sa couche de fard et ses vêtements d'une autre époque.

Ainsi, sur le plateau 12 où Jean Prat répétait sa prochaine dramatique : « Six Personnages en quête d'Auteurs », je suis allée voir Philippe Coussonneau, méconnaissable sous son fond de teint vert pâle. Qui aurait reconnu le jeune héros de « L'Ile mystérieuse » ainsi transformé! Vêtu de noir, le visage blafard, l'air buté, Philippe écoute attentivement les instructions de son metteur en scène. (Vous n'aurez pas la chance de le voir ainsi sur le petit écran, car cette émission est réservée aux grandes personnes; mais le 13 février, il interprétera une scène de « Poil de Carotte », au cours d'une réalisation de Pierre Lacombes : « Hommage à Jules Renard ».)





A Philippe tel qu'il est dans la vie : un visage sympathique, couvert de taches de rousseur, les cheveux roux, un sourire gentil et intelligent. En un mot : tout pour plaire!

B Philippe dans le rôle de Georges (La Case de l'Oncle Tom).

A 13 ans et demi, Philippe n'est déjà plus un débutant; fils du comédien Maurice Coussonneau (du T.N.P.), il a évolué très tôt dans un milieu artistique, sans pour cela négliger ses études (il est en 4ème au lycée Claude Bernard). Il ne sait pas encore s'il sera comédien ou dessinateur publicitaire! « Pour l'instant, m'a-t-il confié, je poursuis mes études. Après, on verra!»

C'est Pierre Badel qui, le premier, engagea Philippe pour « L'Ile mystérieuse ». Ceci lui valut d'être remarqué par J. C. Averty qui préparait « La Case de l'Oncie Tom » et d'y obtenir le rôle de Georges.

« J'ai eu de la chance, dit Philippe, car les émissions se passaient en période de vacances scolaires. Aussi cela n'a fait qu'écourter mon séjour à la colonie de vacances où je vais chaque année, au bord de la mer, près d'Arcachon.»

Vous le voyez, Philippe Coussonneau est un garçon qui, malgré ses succès sur le petit écran; pense d'abord à ce qui est primordial pour son avenir : ses études!

LE CONCOURS «RALLYE PLANTA»

décidera-t-îl de la voîture de l'an 2000 ? 40.194 garçons et filtes s'y sont passionnés.



Le tauréat du Grand Concours Rallye Plantu, M. Alam Larsonneur de Romanville, fait admirer son dessin de lu voiture de l'an 2.000 qui lui a valu de recevoir le premier prix décerné par la Société Astra-Calvé.





une assurance bien-être une friandise exquise un pectoral sans égal

RIEN QUE DES PRODUITS
PURS ET NATURELS

RÉGLISSE FLORENT

SPAGHETTI



DEMONTEZ TOUT!









ALLEZ, LES DÉ GÂTS NE SONT PAS GRAVES. ON REPART, MAIS POUR RATTRAPER LE TEMPS PERDU, NOUS ALLONS ROULER TOJTE LA NUIT!...









ALA FETE ATTANASIO









PROSCIUTTO N'A QU'OUNE VALEUR SENTIMENTALE, ET ZE NE VOIS PAS POUR. QUOI ON S'EST DONNÉ LE MAL DE LE VOLER, MA IL FAUT LE RETROUVER











MINOUTE !.. IL EST COMMENT, LE FOU ?...



Le Romancier De L'aventure



MARC



















PAR E. ATDANS. SCEN. J. ACAR.

chasse le CONDOR!

En compagnie de son nouvel ami, Marc Franval vogue vers l'atoll mystérieux, mais une menace













COMMANDE LA MANOEUVRE, HANS, NOUS POURSUIVONS LA FA-TROUILLE JE DESCENOS FAIRE MON RAPPORT PAR RADIO:

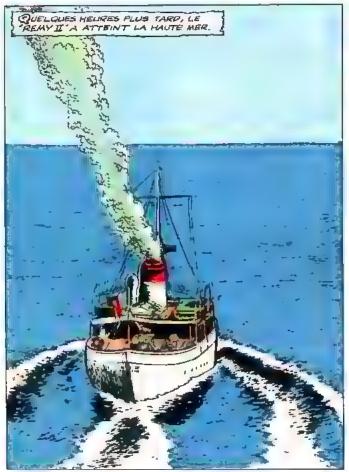


NOUS L'AYONS ÉCHAPPÉ BELLE!
A' PRÉSENT, IL NOUS FAUT GAGNER
L'ÎLE A' LA NAGE! HEUREUSEMENT,
NOUS N'EN SOMMES PLUS TRES LOIN,
MAIS TOUT DE MÊME, C'EST AUTRE
CHOSE QU'UN TOUR DE PISCINE!
ON Y VA, PETIT ?





défi à Ric





AU DINER, L'ATMOSPHÈRE EST CORDIALE, PRESQUE ENJOUÉE. EN DUITTANT CANNES, LE "RE-MY ET ATIL LAISSÉ À TERRE LE MYSTÈRIEUK COUPABLE?...







TANT MEUX! DESPÈRE QU'À
VOUS DEUX, VOUS DERRUILLEREZ
DÉFINITIVEMENT LE MYSTÈRE.
GIEN QUE LE ME DEMANDE CE
QUE LE POIS SOUMAITER! QUE
LA TRAVERSÉE SE DÉROULE,
SANG ENCOMBRES...OU QU'IL
FASSE ENCORE PARLER DE LU!







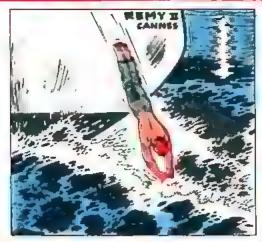






Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU décors de MITTEÏ















































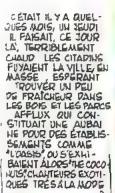


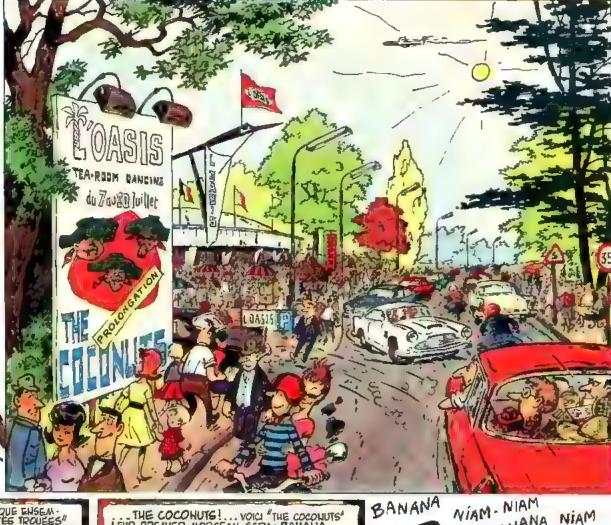




LES AGENTS SECRETS

SCENARIO ET DESSINS σ BOB DE MOOR













YOUG LE VOYEZ, LEG AMIS, TOUT LE MON-TE N'APPRE CIAIT PAS LE GÉNIE MUSICAL TES COCO-TES COCO -NUTS





Les Nouvelles Aventures de



Puce a réveillé Zig en sursaut.























PAR CRÉATIONS GREG. ALAIN OGAN

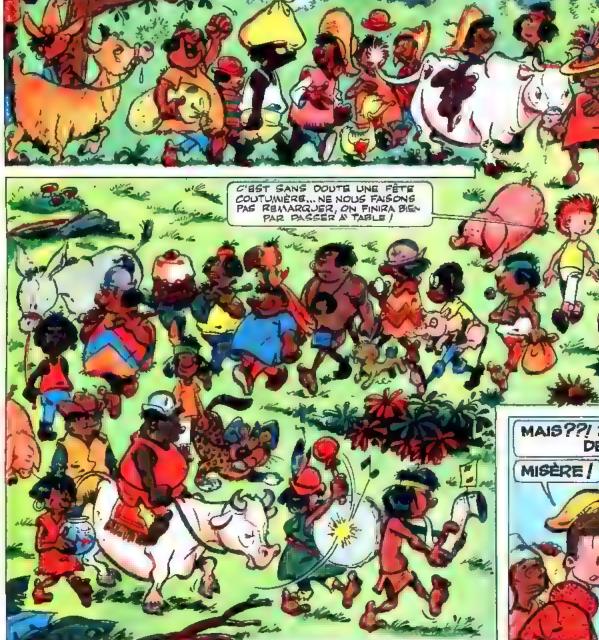
la senti une odeur qui lui donne taim.



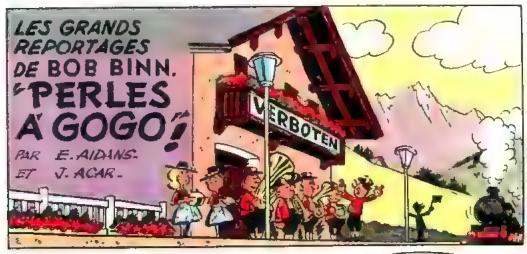




Pag d'erreur : c'est un Pique-Nique Géant!!or-Ganisé en Pleine Jungle!

















TOUT A ÉTÉ MIS EN OEUVRE POUR RAPPELER LA MANIFESTATION DE CARACTÈRE INTERNATIONAL QUI VA SE DÉROULER À VERBOTEN.

A' L'HOTEL,
WE NE MANGERAI
QUE DES OEUFS
SUR LE PLAT!

RESTAURANT
EXOTIQUE: PRITES

RESTAURANT
EXOTIQUE: PRITES

RESTAURANT
VEGETARIEN
CHOUCHUSTE
DEGARNIE.

MONZIEUR POB PINN, DU VOLIRNAL "L'EBOUSTOUVLANT" PLA TIREGZION M'A CHARCHÉ TE FOUS VACILITER LA TÂCHE. FOULEZ-FOUS QUE -LE FOUS BRÉSENTE GUELGUES GONGURRENTS TESCENTUS A' L'HOTEL P



























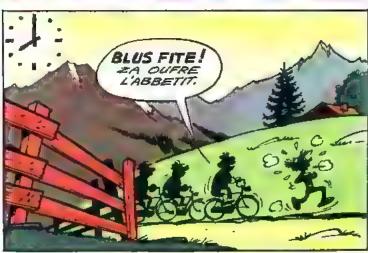






















EN ALLEMAND DANS LE TEXTE













VE NÀI VAMAIS VU UNE BAIE DE GENÉVRIER AUSSI DURE! MAIS III C'EST UNE PERLE! UNE PERIE MOIRE!



LE COUP ÉTAIT BIEN COMBINÉ!
DISSÉMINÉES DANS UN PLAT DE
CHOUCROUTE, LES PERLES NOIRES
AURAIENT PASSÉ POUR DES BAIES DE
GENÉYRIER . VOTRE COMPLICE SE
FAISAIT SERVIR, EMPOCHAITLES PERLES
ET DISPARAISSAIT A' LA FAVEUR
D'UN MOUVEMENT DE FOULE ...



& EN ALLEMANO SANS LE TEXTE

SANS FOUS, CHER POP PINN, NOUS AURIONS RATE LE GOCNE.TENEZ, JE FOUS INFITE A'TÉNEUNER, VE FOUS TOIS BIEN ÇA!



OS JEUX

DE CHOSES



















De Michel Delor, de Saint-Cloud :

« Venant de lire « Tintin » du 9-1-64 et y ayant découvert un article intitulé : « Secrets de la conduite à haute vitesse à moto » par D.N. Christopher, je viens vous féliciter, car les magazines consacrant des articles aux sports motocyclistes sont rares.

L'expérience doit être bonne, car de nombreux jeunes ont acheté « Tintin » pour cet article. Depuis ce matin, les fous de la moto se disent : « Les gars, on parle de moto dans « Tintin » !

Il faut tout de même noter que si l'article est bon, certaines

imprudences ont été commises : Dans le second paragraphe, l'auteur est tenté de dire que les courses de moto sont réservées à une élite de privilégiés et non à M. Tout-le-monde. Les conditions pour courir sont sim-

ples

Etre membre d'un club (la liste est procurée à tout le monde, en adressant une lettre à la F.F.M., 8, Place de la Concorde, Paris 8°), qui vous délivrera une licence (âge minimum: 16 ans).

 De plus, pour que cette licence soit délivrée, il est nécessaire de posséder son permis de conduire (A ou A1). Ces deux permis peuvent être délivrés à partir de 16 ans et non

18, comme le pensent certaines personnes. Enfin, la vitesse n'est pas le seul sport motocycliste. Il existe aussi : le moto-cross, la régularité, le grass-track, le trial. Ce dernier devrait, à mon avis, être pratiqué durant l'apprentissage des autres sports, car il nous donne de l'assurance, un équilibre parfait et une pleine connaissance de notre machine ».

Nous signalons à notre correspondant que « Tintin » a déjà présenté tous les sports motocyclistes : moto-cross, trial, etc... Et nous serions heureux de savoir quels articles sur les « 2 roues » intéressent plus spécialement nos lecteurs.

Isabelle de BENTZMANN. isabelle de BENTZMANN, 7, avenue Léon Heuzey, Paris XVIe. — Céderait à 40 centimes l'un les numéros 624 à 750 inclus du Journal Tintin. D'autre part échangerait 200 timbres-poste contre 200 Chèques Tintin.

Catherine TUAILLON, Cités du Pont de Lette, Rupt-sur-Moselle (Vosges). — Souhalte correspon-dre avec lectrice étrangère, âgée de 12 à 14 ans, s'intéressant au cinéma et à la musique moderne. Dominique MAIRE, 4, rue du Parc, Saint-Mandé (Scine). — Cé-derait à 40 centimes l'un les nu-méros 480 à 700 inclus du Jour-nal Tintin (sauf le 561).

Jean-Pierre LEFEBVRE, 61, avenue Gaston Boissier, à Viro-flay (S. & O.). — Donnerait des Chèques Tintin en échange de hagues de cigare.

Hervé LIANCE, 6, avenue Ju-les Ferry, Cambrai (Nord). —

Donnerait des timbres d'outre-mer en échange de timbres de Fran-ce. Réponse assurée à toutes les lettres recues.

Michel FEGHALI, à Fadous-Ba-troun « Nord », par Beyrouth (Li-ban). — Echangerait des timbres et des cartes postales avec lec-trice française àgée de 18 à 22

Philippe BERTAULD, rue de l'Abbaye, Beaumont-le-Roger (Eure). — Céderait à 30 centimes 7un, les numéros 595 à 721 et 724 à 738 inclus du journal Tintin, tous en parfait état.

Jean Patrick FOUGA, 12, rue Pierre Bazax, Condom (Gers), — Cherche correspondants de tous pays et âgés de 15 à 17 ans, pour échanger des timbres et des porte-clés publicitaires.

Gérard PARRAMON, Gare de Mennetou-sur-Cher (Loir et Cher.) — Céderait en bloc pour la som-me de 25 francs, les numéros 602 à 752 du Journal Tintin.

Jean-Yves CHAMPAGNE, 4, rue du Berry, Cité Jardin, Tunis (Tu-nisie). — Echangerait des tim-bres-poste avec lecteurs et lec-trices de tous âges et de tous

Adrien MWENZE, Boîte Posta-le 164, Elisabethville I, Katan-ga-Congo. — Cet étudiant katan-gais, âgé de 17 ans, aimerait correspondre avec lecteur ou lec-trice de nationalité indifférente. pour se documenter sur les autres continents

Jocelyne LARUE, place de l'Eglise, à Janvry par Briis sur Fages (S. & O.), — Cherche cor-respondante rémoise à gée de 15 à 16 ans et s'intéressant au

Aybert LEDE, 16, rue de Crespin à Saint-Aybert par Condé-sur-Escaut (Nord). — Echangerait des timbres avec correspon-dant(e) âgé de 17 à 20 ans, de nationalité Indifférente.

Claire BOUQUELON, 10, rue Alfred Laurant, Boulogne (Seine).

— Correspondrait avec lecteur ou lectrice de nationalité indifférente, âgé de 11 à 14 ans, s'intéressant aux voyages et aux animaux. En Anglais ou en Francais

Roger INGEA, rue Michel Bustros, Immeuble Georges Attié, Beyrouth (Liban). — Adressera une carte postale de son pays à tous les lecteurs et lectrices qui lui en enverront une du leur.

Alexandre BESSON, 2, avenue du Général Leclerc, Montluçon (Orne). — Cherche correspon-(Orne). — Cherche correspon-dants de toutes nationalités (sauf de France) pour se documenter sur leurs pays respectifs.

Jean-Marie PIERRE, II, avenue Jean Jaurès, Marmande (Lot et Garonne). — Almerait correspondre avec lecteur s'intéressant a l'aviation.

Pierre MOREL, Château de Montbressiou, à St.-Joseph (Loi-re). --- Recherche, pour sa collec-tion, paquets de cigarettes (vides) français et étrangers.

Bernard BAOULT, 73, rue du Docteur Charcot, Nanterre (Sel-ne). — Echangerait des timbres-poste de tous pays contre mon-nales anciennes ou étrangères.

Michel DEPORGE, à Miandrivazo (Madagascar). — Echangerait (Madagascar). — Echangerait timbres de Madagascar contre timbres de tous pays.

Bernard CHOURLAY, Institut Calot, Service CV, Berck- age (Pas de Calais). — Ce jeune et sympathique lecteur, âgé de 12

ans, est afite dans un hópital pour plusieurs mois. Il demande aux correspondants qui posséderaient des timbres en double de bien vouloir lui en donner pour meubler ses longs loisirs forcés. Nous sommes sûrs que les lecteurs de Tinitin répondront nombreux à cette demande car ce sont tous chics types. D'avance merci!

Tahar GUENANA, avenue de l'Indépendance, Dar El Bacouch, La Marsa (Tunisie). — Echangerait des timbres et des cartespostales avec lecteurs et lectrices de tous pays et d'âge indifférent.

Carmelia do O'RODRIGUES LIMOUS, Rua Dr Ramon da Costa s/n, Santiago de Cacim (Portu-gal). — Cette june portugaise souhaite correspondre avec lec-teur français ou étranger, ägé de 19 à 25 ans, en Français, Anglais, Espagne ou Portugals.

Mircha BOURCHOUSH, 36, rue Geoula, Tel Aviv (Israël). — Cet člėve de 3me, au Collège des Frè-res à Jaffa, souhaite trouver cor-respondante française àgée de 16

Raphael KAIMY, Boite Posta-le 808, à Libreville (Gabon). — Cherche correspondant(e) fran-cais, belge, britanique, ivoirien ou congolais, âgé de 15 à 17 ans.





POUR LA FRANCE ;

DARGAUD S.A. EDITEUR ADMINISTRATION - REDACTION CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS MAGASIN TINTIN

> 31, rue du Louvre PARIS 2" Téléphone CENtral 67-60 *

> > ABONNEMENTS :

France et Communauté Française 6 mois 3 mols 1 cm

> 24 F. 12,50 F. C.C.P. : Poris 2375-25

POUR LA SUISSE :

Interpress S.A., 2, Pioce Bel-Air, Louso (Téléphone 23.29.94)

ABONNEMENTS (en francs suisses) 1 an: 52 F.S. 6 mais: 26 F.S. Compte chéque postal: U-133-51

Changement d'adresse : Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

POUR LES AUTRES PAYS : S'adresser aux Editions du Lombard 1 à 11, ovenue Poul-Henri Spoak, Bruxellos.



PUBLICITE: PUBLIART, 16, rue Guillaume-Tell, Paris {17-}. GAL, 33-80 à 84.

TINTIN T'OFFRE CE CHÈQUE







MODESTE et POMPON

LE PROGRES A VOS PORTES





REGARDE FÉLIX !...REGARDE CES LAMPES
AFFREUSES! OÙ SONT LES RÉVERBÈRES DE
NOTRE ENFANCE OÙ L'ON POUVAIT GRIMPER?











